

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (2017)

Artikel: L'ASPRUJ fête ses 40 ans!
Autor: Babey, Marcellin
Kapitel: Bernard Burkhard se souvient de...
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064679>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BERNARD BURKHARD SE SOUVIENT DE...

JEANNE BUECHE



Jeanne Bueche à Goumois en 1982.
Photo Frédéric Bueche.

Bernard Burkhard souhaitait apprendre à dessiner des bâtiments. Son père, ferblantier, connaissait Jeanne Bueche, qu'il avait contactée pour lui demander d'engager son fils comme apprenti. La mère de Bernard l'a envoyé chez le coiffeur, son père a mis une cravate et ils se sont rendus à l'entretien d'embauche chez Jeanne Bueche. Celle-ci a voulu voir ses notes scolaires, ses dessins techniques réalisés au Collège et quelques-unes des planches qu'il avait faites de dessins artistiques au cours de dessin avec Paul Bovée. La discussion s'est conclue par la promesse de son engagement.

« En avril 1959, j'ai commencé mon apprentissage. C'était un apprentissage sévère, certains disaient « à la

dure ». J'y ai fait un apprentissage de grande qualité. Au début, il s'agissait de se faire la main: crayon 6B sur papier Kraft, chiffres et lettres romaines de 20 cm, chapiteaux ioniques, corinthiens, doriques, dessin de feuilles d'acanthé, etc. Après plusieurs semaines, je passais à la réalisation des plans : projet 1/100 à l'encre - tire-lignes, plans d'exécution 1/50 avec détails au crayon, réalisation de maquettes en balsa et étude de la perspective. Tout se faisait à l'encre. Le soir, je faisais mes devoirs de l'Ecole professionnelle sur la table de la cuisine. Puis, mon père m'a fabriqué une planche à dessin.

Jeanne Bueche avait un caractère bien trempé, fort. Elle était très indépendante, quelque peu élitiste et féministe. Lors de la démolition du bâtiment de la fleur de Lys, elle était fâchée de ne pas pouvoir participer à l'assemblée communale, n'ayant pas le droit de vote¹. Elle trouvait cela profondément injuste, alors qu'elle connaissait beaucoup mieux le projet que bien des votants. C'était Madame Jeanne Bueche, architecte EPFZ et non Madame, car elle ne voulait pas que l'on croie qu'elle était la femme d'un architecte !

Pendant mon apprentissage, j'ai participé à de nombreuses réalisations architecturales, dont plusieurs églises: chapelle de Vellerat, église de Soubey, église de Corgémont et même au Cameroun, l'église de Mokong. J'ai aussi réalisé de nombreux relevés de

fermes des Franches-Montagnes, Jeanne Bueche étant très engagée dans la protection du patrimoine jurassien.

Jeanne Bueche ne se contentait pas de m'apprendre le métier de dessinateur. Elle me permettait d'emprunter des livres dans sa vaste bibliothèque qui contenait quantité d'ouvrages d'architecture, d'art et d'histoire. Grâce à elle, j'ai rencontré de nombreux artistes, tels que Roger Bissière et Maurice Estève. Jeanne Bueche faisait partie du Comité de la Société des conférences, avec Roro Miserez, libraire. Un jour elle m'a dit : « Tu diras à tes parents que tu peux venir ce soir écouter Henri Guillemin parler de Victor Hugo. » C'est de là que s'est développé mon intérêt, toujours aussi vif aujourd'hui, pour l'histoire.

J'ai terminé mon apprentissage deuxième de la classe. Mon père était très fier d'avoir un fils dessinateur en bâtiment. Cela lui plaisait bien. A ce stade professionnel, elle passa au vouvoiement ! Je restai encore quinze mois chez Jeanne Bueche, puis je fus engagé à Berne, dans le bureau Hans et Grete Reinhardt. Une fois au courant de mon départ, Jeanne Bueche m'a dit : « C'est bien, de vrais architectes de l'EPFZ ! »

Une interview de Bernard Burkhard mise en mots par Guite Theurillat

¹ En Suisse, les femmes n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1971.